FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(*Suite*)

—Voici : Je désire prendre un nouveau domestique, qui nous sera très-utile à Coulange. Mais nous n'acceptons un serviteur, que s'il a d'excellentes références. Or, ce matin, un garçon qui m'a paru tout à fait convenable s'est présenté en se recommandant de Jérôme, votre valet de pied. Avant de lui donner une réponse définitive, je désire voir votre domestique, et puisqu'il n'est pas venu avec vous, vous m'obligerez en me l'envoyant demain à onze heures.

—Voilà ce que je redoutais, dit Morlot tout bas à Gabrielle, madame la marquise commet une faute.

—Je suis désolé de ne pouvoir répondre à votre désir, répondit Ludovic ; mais Jérôme n'est plus à mon service.

—Comment, fit la marquise, laissant paraître sa surprise, vous l'avez renvoyé ?

—Non, madame, c'est lui qui m'a quitté.

—Pourquoi cela ?

—Pour aller rendre les derniers devoirs à sa vieille mère qui vient de mourir.

—Alors, il reviendra ?

—Non, madame. Il m'a annoncé qu'il avait l'intention de se fixer dans son pays où, avec ses petites rentes et modeste héritage qu'il va recueillir, il espère pouvoir vivre.

—De quel pays est-il ? demanda négligemment la marquise.

—Jérôme est Breton madame, mais je ne sais pas le nom de la localité où il est né.

—Autant que j'ai pu en juger, monsieur le comte, vous aviez en Jérôme un bon serviteur.

—C'est vrai, madame, je n'ai qu'à me louer de lui et de son service.

—Vous l'aviez depuis longtemps ?

—Seulement depuis quelques mois.

—Qui vous l'avait donné ?

—Le comte de Rogas, à qui un de ses amis l'avait chaudement recommandé.

—Je vous remercie, monsieur de Montgarin. Sur ce que vous venez de me dire, je me déciderai probablement à prendre ce garçon qui s'est présenté de la part de Jérôme.

Morlot demandait à Gabrielle:

—Qui est-ce, ce comte de Rogas ?

—Un Portugais très-riche, dit-on ; c'est un petit cousin du comte de Montgarin. Le comte de Rogas habite avec son parent.

Morlot resta silencieux. Mais il se disait :

—Il faudra savoir ce que c'est que ce comte de Rogas

Un instant après, le comte de Montgarin prit congé de madame de Coulange. Morlot et Gabrielle sortirent du cabinet.

—Vous avez entendu ? dit la marquise.

—Oui.

Eh bien ?

—Eh bien, madame la marquise, ce misérable Jérôme a eu peur et il a pris la fuite. M. le comte de Montgarin a été la dupe de cet affreux coquin, et les personnes qui l'ont si chaudement recommandé à M. le comte de Rogas ont indignement abusé de sa confiance. Enfin, madame la marquise, ce Jérôme a été placé chez M. le comte de Montgarin de la même façon que Juliette, une autre coquine de la pire espèce, a été autrefois placée près de vous. Par qui ? nous n'avons pas à nous le demander.

—Si seulement M. de Montgarin avait pu me dire où cet homme est allé.

—Monsieur le comte de Rogas, annonça Rose.

Morlot se dressa comme poussé par un ressort.

La marquise le regarda et dit au domestique :

—Priez M. de Rogas d'attendre un instant.

La porte se referma.

Alors, la marquise dit à Morlot :

—Si vous avez intérêt à ne pas être vu ici par M. de Rogas, passez dans cette chambre, et, quand j'aurai fait entrer le comte, vous pourrez vous en aller.

Mais déjà, Morlot avait réfléchi.

—Madame la marquise, dit-il, je désire voir M. le comte de Rogas. Seulement, je vous prie de me présenter à lui sous le nom de baron de Ninville, un baron de province, propriétaire dans le département du Doubs, qui est venu vous faire une visite.

—Pour la famille de Coulange, je peux faire ce mensonge, répondit la marquise.

Elle appela le domestique et lui dit :

—Faites entrer M. de Rogas.

XV

DEUX VRAIS AMIS

Quand, un instant après, Morlot sortit du salon de la marquise, où il laissait le comte de Rogas, son front devint sombre et ses sourcils se froncèrent.

—Il avait eu le temps de bien examiner le Portugais, et tout de suite, après son premier examen, il s'était dit :

—Cet homme a un masque sur le visage.

Il descendit l'escalier tout rêveur. Dans la rue, il se mit à marcher rapidement. Au bout d'un instant, il s'arrêta brusquement.

—Ce personnage est une énigme ; mais rien ne m'ôtera de l'idée que j'étais tout à l'heure en présence d'un coquin.

Il se mit à marcher, continuant ses réflexions. Il se demandait :

—Quel est le passé de cet homme ? Est-il le parent du comte de Montgarin ? A-t-il réellement une grande fortune ? Voilà ce qu'il faudra savoir..... En attendant, reprit-il avec une sorte de dépit, Sosthène de Perny reste perdu dans l'obscurité d'une nuit profonde.

A cinq heures un quart, Morlot entrait chez l'inspecteur de police Mouillon. Celui-ci l'attendait La façon dont il accueillit le régisseur de Chesnel disait assez l'amitié qu'il avait pour lui. Ils venaient à peine de s'asseoir lorsque Jardel arriva. Quelques paroles amicales furent échangées, puis Mouillon demanda à Morlot ce qu'il attendait de son camarade et de lui.

—Je n'ai pas besoin de vous dire, monsieur Morlot, ajouta-t-il, que Jardel et moi nous sommes entièrement ; quoi que vous puissiez nous demander, nous sommes vos hommes.

—Et sincèrement dévoués, amplifia Jardel.

—Nous serons heureux si vous nous offrez l'occasion de payer la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers vous.

—Vous êtes de braves cœurs, répondit Morlot, en serrant en même temps la main aux deux agents. Vous le voyez, sachant que je pouvais compter sur votre amitié, je n'ai pas hésité à m'adresser à vous. Vous vous souvenez de ce que nous avons fait autrefois ensemble ?

—C'est une de ces choses qu'on n'oublie jamais, répondit Mouillon. Quel magnifique coup de filet ! Nous n'avons rien eu de pareil depuis, monsieur Morlot Souvent encore, à la préfecture, on parle de la fameuse enveloppe de lettre à moitié brûlée trouvée par vous, et au moyen de laquelle nous avons pincé cette formidable bande de brigands.

—Malheureusement, dit Morlot, nous ne les avons pas pris tous

(*A suivre.*)

30 pièces d'étoffe à robes (costume cloth) valeur 18cts pour 12½cts. Il faut les voir pour être certains de la vérité. Au grand magasin de J. L. Richard, à la bonne verte, rue Dalhousie.

Feuilles d'annonces

"Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

"Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

"Personne ne peut nier la vertu du houblon et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables."

Est-elle morte ?

"Non.

"Elle a souffert et langui durant des années.

"Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

"Et un bon jour les Amers de Houblon, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie.

"Vraiment ! Vraiment !

"Combien nous devons être reconnaissants pour cette médecine."

Les souffrances d'une fille

"Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur.

"Elle souffrait des maladies de rognons, du foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

"Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années.—Les Parents.

Un père qui se rétablit

"Mes filles disent :

"Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon.

"Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable."

"Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers."

Une Dame d'Utica, N.Y.

JOUISSEZ

De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel
69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?

"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Sami Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?

"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?

"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?

"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?

"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?

"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?

"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé

Faites usage du

KIDNEY-WORT

Le Purificateur du Sang.

VER SOLITAIRE

Uun éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable a prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facillement et tout entrier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti. on n'exige aucun payment avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Cie.,
19 Park Place, New York.
1 juillet 1884 1 an.

Toiles POUR Fenêtres

—:o:—

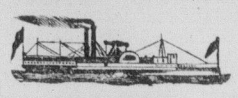
Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorees pour fenetres qui ait jamais ete importe en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES.
38 RUE RIDEAU.

N B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONT REAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

☞TOUS LES JOURS ☜
A 7 HEURES DU MATIN

—(o)—

TAUX de PASSAGE pour MONTREAL :

Première Classe, aller.....$2.50
do do aller et retour... 4.00
Seconde Classe..... 1.50
Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD

FRET TRANSPORÉ A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie,
QUAI DE LA REINE.
13 mai.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèces d'ornements d'église, tels que
VASES,
CALICES,
PATENES,
CIBOIRES,
CRUCIFIX,
OSTENSOIRS,
BURETTES,
ENCENSOIRS
CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboires dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW,
170, RUE SPARKS
Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

ET

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHE.

NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIETE PRESQU'INFINIE DE COLS,
CRAVATES,
MOUCHOIRS,
GANTS,
BAS,
CHAUSSETTES,
LINGE DE CORPS, ETC.

277, RUE WELLINGTON,

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME !

AMERS

MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA

Dyspepsie, Perte d'Appetit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tete etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. la BOUTEILLE.

Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883. 1an

MÉDICAMENTS DOSIMETRIQUES BURGGRAËVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les **Alcaloïdes** et les **Produits chimiques** les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyosciamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfure de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le ***SEDLITZ-CHANTEAUD*** est incontestablement **le produit le plus beau** et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel **neutre purgatif d'une saveur** très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la **Constipation** et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est **surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants,** aux personnes d'un tempérament **sanguin,** portées aux **Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines** ou sujettes aux **Hémorrhoïdes, Embarras gastriques,** etc.

M. CH. CHANTEAUD, *Pharmacien, Commandeur d'Isabelle la Catholique,* est **le seul Préparateur** des **Véritables Médicaments dosimétriques.**

Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépositaires à *Québec :* Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue Saint-Jean.

Dépôt dans la plupart des Pharmacies.

TRÉSOR DE LA GORGE

Diplôme d'Honneur

PASTILLES de A. GICQUEL

Au CHLORATE de POTASSE

Le remède héroïque par excellence pour combattre les Maux de Gorge, Extinction de Voix, Amygdalite, Esquinancie, Aphthes, Croup, Angine, Gangrène de la Bouche, Salivation mercurielle, Scorbut, et sans contredit le

CHLORATE de POTASSE

(Sel de Bertholet)

Les célèbres médicales de tous les pays...

Les PASTILLES GICQUEL sont le meilleur remède connu pour combattre les affections de la GORGE...

PARIS, A. GICQUEL...

Se trouvent à Québec Dr Ed. MORIN & Cie, Pharm.-Chim., 314, r. St-Jean

M. C. O. Dacier a ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA

VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du **2 Janvier 1884,** les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY,
Gérant

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.

☞ *ARGENT A PRETER* ☜

Ottawa, 3 janvier 1883. 1an

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE.
Seul proprietaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montr
1883. 1a

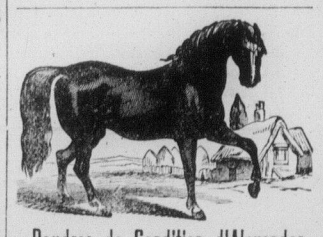
J. B. ARIAL,

PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a



Poudres de Condition d'Alexander

BOULES POUR les ROGNONS

ET AUTRES

MEDECINES CELEBRES

POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—**C. STRATTON.**

Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V. LAPORTE, rue Rideau ; PLUNKETT & FRERE, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.

A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. E. McGALE, Chimiste,
Montréal.